

Si Vertaizon m'était conté...

Décembre 2005

ASEV-SIT

5ème Année

NUMERO 17

EDITORIAL

A méditer...

Lors d'un court séjour en Lorraine nous avons visité entre autres le village de Jouy-aux-Arches où nous avons remarqué un magnifique aqueduc romain et son réservoir. Le tout venait d'ailleurs d'être restauré par les « Monuments historiques ». Tout contre, des magasins, dont une boulangerie, où nous sommes entrés afin de nous procurer quelques gâteries; à l'occasion nous avons demandé à la boulangère des renseignements sur cette majestueuse construction. Voici sa réponse: « Je suis née ici, je l'ai toujours vue, mais je ne sais rien sur cette immense bâtisse, seulement, que c'est une réalisation romaine. »

Quelques jours plus tard, cette brave dame nous a interpellés et proposé des documents photocopiés appartenant à sa petite fille qui, à l'école primaire, avait eu un cours sur ce sujet. Elle nous dit avoir un peu honte de ne pas avoir prêté plus d'attention à ce qui était près d'elle, alors qu'en vacances elle visite les musées, les châteaux, etc.

Nous, natifs de Vertaizon, ne ressemblons nous pas un peu à cette

NOTES D'HISTOIRE

VERTAIZON

Chaînon détaché vers l'Est d'un massif allongé mais compact, cette butte isolée et conique où des semis de résineux s'agrémentent vers le haut, mêlés à de vieux édifices en ruines que le lierre drapé, revêt et dissimule, a, pendant près de cinq cents ans, porté à son fier sommet une des grandes forteresses de ce pays d'Auvergne.

Les quelques débris qui nous en restent et qu'ont bien voulu nous laisser les vandales

qui, depuis l'édit barbare de Richelieu, se sont employés à les faire disparaître, nous font amèrement regretter à cette heure de ne pouvoir en contempler

la masse imposante et les compter parmi les richesses monumentales de cette province si belle entre toutes.

Avec son église en lambeaux, son clocher découronné par les tornades d'équinoxe, ses vieux édifices badigeonnés, ses demeures dénaturées et travesties, cet ensemble intéressant reste toujours digne de l'admi-



Nous l'avons précisé dans le N°6, notre beau village a été le sujet de nombreux écrits en voici un nouveau publié dans la Montagne du 10 mai 1937, signé YAM. Nous le publions en deux parties

VERTAIZON inspire !

ration des visiteurs et des artistes.

Tous ceux qui placent l'amour de l'art et de l'histoire au-dessus du prosaïsme de l'existence et des réalités souvent douloureuses de la vie ont intérêt à venir s'asseoir de temps en temps ici dans le calme de ce site évocateur et

pittoresque où les tempêtes humaines semblent venir s'éteindre et s'apaiser.

La montée en est si peu fatigante

que bon nombre d'habitations délaissées dans ces parages ont repris avec intelligence une vie nouvelle. Déplorons seulement que le lait de chaux et le crépi piémontais unis à la triste tuile italienne, qui depuis si longtemps défigurent nos constructions actuelles et donne une note fautive à cet ensemble, aient été employés dans ces dernières années d'une façon aussi peu discrète.

AU PROGRAMME ...

Editorial	Page 1
Vertaizon vu par YAM	1 et 2
Un crime vieux de 2 siècles	3
L'ancienne école et la bascule	3
La carte de cassini	4

DANS CE NUMERO ...

Ces sauvages d'Auvergnats ...!	Page 4
Le recensement de 1911	5 et 6
La fin d'une cheminée d'usine	7
Si le cardinal de Richelieu...!	8
La chasse aux trésors	8

Si Vertaizon m'était conté

La terrasse mal aplanie, avant le cône terminal, existait autrefois mais avec une hauteur moindre que celle que nous voyons aujourd'hui puisque c'est sur ce palier qu'était située la chapelle du château, transformée plus tard en église paroissiale. Le dénivellement actuel provient de la démolition des murs et des grandes tours qui, au nombre de quatre et aux deux tiers diminuées, limitent encore vers le nord la courtine de la deuxième enceinte. Ce sont ces faibles vestiges qui, réunis aux restes du donjon central dont il reste encore les assises inférieures et la vieille église qui s'écroule un peu plus chaque jour, les seuls témoins qui marquent à cette heure la place de cette forteresse célèbre dont le plan est encore si visible de la plaine toute proche.

Comme à Montgâcon, comme à Ybois, comme à Usson et plusieurs autres encore; le profil remarquable de ces différentes circonvolutions se lit sur le sol avec une facilité toujours accrue, les coups de mines des tenants du trop célèbre cardinal ont bien anéanti ces murs cyclopéens bâtis pour l'éternité mais n'ont pas effacé les travaux immenses qu'avaient nécessité leur établissement et leurs fondations étonnantes.

Déplorons aussi la disparition de la si curieuse église dont l'abside du commencement de l'ère ogivale et la tour centrale de la renaissance s'élèvent seules encore au milieu de tant de destructions et donnent un caractère si personnel à ce site bien connu.

Il y a quelques années à peine, avec sa grande nef recouverte d'un lambris apparent, sa crypte fragmentée, ses arcades renaissances, sa belle porte gothique aux fines moulures, ses peintures, ses statues célèbres, nous avions là un édifice de grande valeur qui prenait place parmi les curiosités monumentales de cette région Limanière.

La démente de novateurs et de néo-bâtitseurs l'a fait abandonner sous le prétexte mal fondé qu'elle était située trop haut pour l'admission des fidèles en oubliant que pendant 700 ans elle avait suffi à des populations plus actives et plus nombreuses.

Sa démolition systématique est un crime contre l'art qui a une histoire et dont il ne faut sous aucun prétexte détruire les chaînons.

On peut s'étonner aujourd'hui que ceux qui émargent si largement à Paris au budget de misère et qui ont charge de protéger nos monuments historiques n'aient pas pris alors la plus petite mesure pour en assurer l'entretien et la conservation.

La masse entière du château a subi elle aussi depuis sa démolition des ravages considérables dans les fragments qui avaient été épargnés par les destructeurs patentés de Louis XIII et de Richelieu; une grande partie a été réemployée dans les constructions rurales ou utilisée pour le pavement des chemins et des rues. Les débris épars et les quelques ruines encore debout sont là pour nous donner une échelle de ce château, dont la posses-

sion fut si jalousement gardée par ses possesseurs mais il serait difficile d'en donner une description exacte. Vertaizon hélas a été oublié avec tant d'autres dans le manuscrit de Revel qui reste à la base de toute la documentation édilitaire médiévale de ce pays.

Ceinturée d'une triple enceinte de murailles renforcées de tours dont la parallélisme était loin d'être régulier et absolu, cette grande forteresse avait été élevée au XIII siècle en blocs frustes de basalte unis par un mortier d'assemblage semblable à celui qui avait été employé dans la presque totalité des édifices militaires de cette région.

Cette manière constructive l'apparentait assez exactement à celle de Mauzun que nous avons récemment décrite et à celle d'Usson, modèle du genre, malheureusement rasée et qui nous fournira dans quelque temps le sujet d'une étude approfondie; elle appuie correctement encore la théorie de Violet le Duc dans son « Histoire d'une forteresse » et confirme l'opinion de Léon Gauthier dans cette compilation unique de la « chevalerie » que oncque jusqu'à ce jour aucun écrivain n'a pu dépasser.

Mais là, malheureusement comme ailleurs, la chronique est muette sur ceux qui l'avaient élevée. Eustory de Vertayzon chevalier banneret, vivait en 1075 tandis que la seigneurie appartenait à un nommé Géraud sans qu'on sache exactement le lien qui unissait ces deux tenants, dont le dernier vivait en 1064, rien du reste des constructions actuelles ne semble dater de cette époque sauf quelques détails dans une des deux cryptes de l'ancienne église et incomplètement refouillé à cette heure.

la suite de cet article dans notre prochain numéro...



avec trucage en haut et sans trucage en bas



Une affaire policière vieille de près de deux siècles

En 1808 Antoine Thibot dit Carpaux, garde champêtre à Vertainzon est accusé de meurtre.

C'est le 2 février 1808 à 1 heure de l'après midi qu'il a tué Jean Dupuy-Lolier de Pont du Château, d'un coup de fusil dans le dos.

Celui-ci gardait ses moutons avec son frère dans un champ de sainfoin sur le territoire de la commune de Vertainzon, cette propriété appartenait aux héritiers de frère Delair prêtre.

Le Garde arriva brusquement et voulut saisir les moutons, il en prit un que le berger a tenté de récupérer. Au cours de l'altercation, il réussit et partit en courant avec ses animaux.

C'est alors que le garde tira et tua le pauvre homme sous les yeux de son frère et de plusieurs témoins.

Le corps de la victime a été amené à Vertainzon où il fut autopsié par :

Le médecin Argelier et le Chirurgien Clédière tous deux de Vertainzon.

Le meurtrier Thibot a disparu, il a été condamné par contumace et tous ses biens ont été saisis

Il semble qu'à ce jour il n'a toujours pas été retrouvé !!!...

Arch. Dép
Cote U ; TRA131

Souvenir ... souvenir...!!!



Photo n°1

En face de la gendarmerie il y avait l'école des garçons qui a été démolie pour faire un parking, à droite la cour de récréation ; à gauche le local de l'U.J.R.F (*) qui par la suite a été le local du moto club. En haut les classes. Devant, la vieille bascule municipale.

* (Union de la jeunesse républicaine)

Photo n°2

Le père Bousichas, solidement chaussé, médite devant la fontaine de l'hôpital.

On aperçoit la bascule, l'école des garçons et le panneau « attention école » remarquablement placé.



CONSTRUCTIONS MODERNES

à éléments standard fabriqués en série, brevetés S. G. D. G. N° 754144

ETABLISSEMENTS LÉCORCHÉ FRÈRES

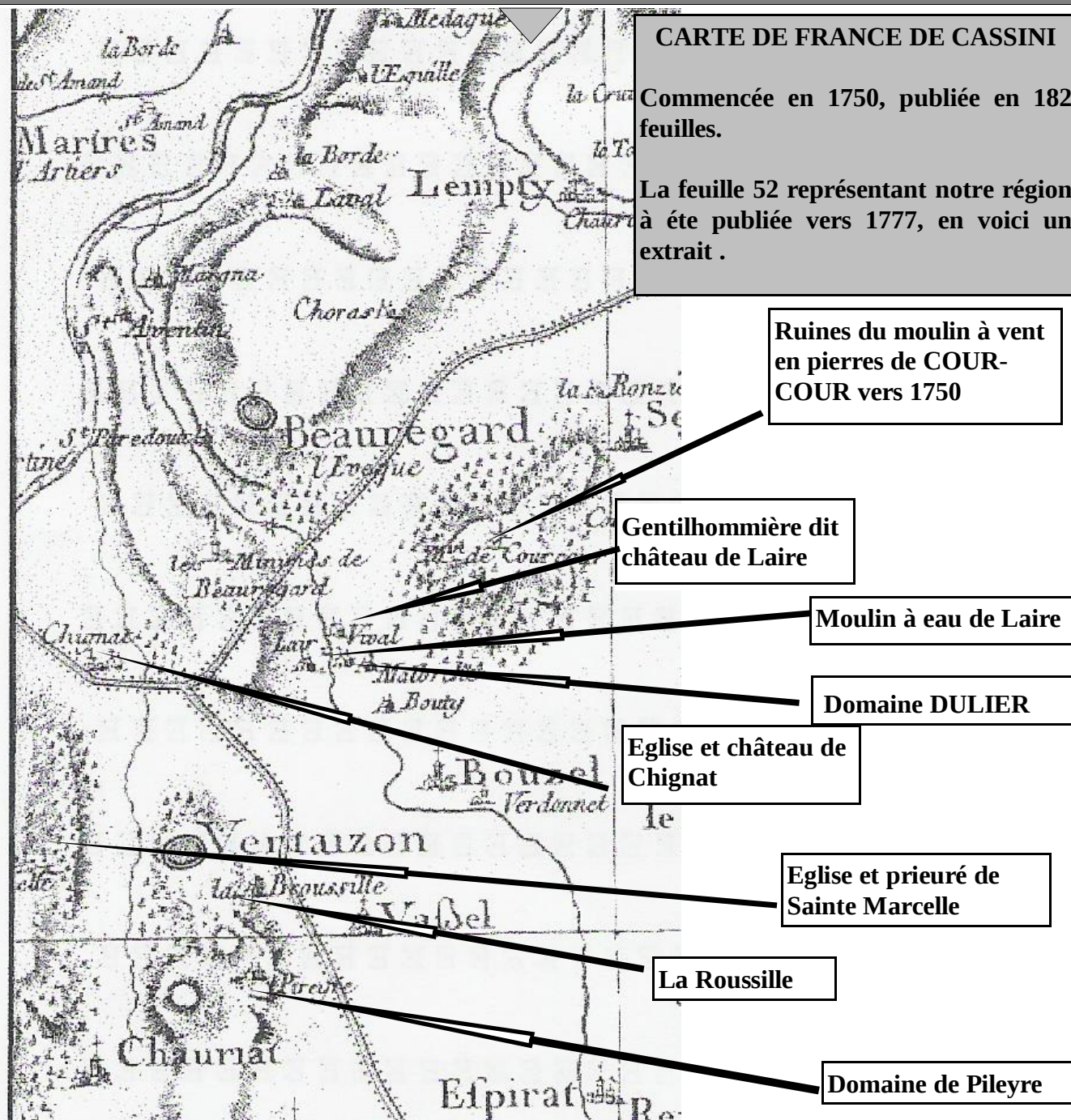
S. A. R. L. au capital de 200.000 Fr

Siège social: FONTAINEBLEAU - 7, Avenue de Fontainebleau - Tél. 58.07

Usines: MULHOUSE - ILE-NAPOLEON - Tél. 11.77

Usine LECORCHE de 1939 à 1949 ... (Ancienne usine des alcools du centre , aujourd'hui scierie BELLEDENT)

Si Vertaizon m'était conté



Au lieu dit domaine **de Laire** les symboles de plusieurs bâtiments apparaissent, certains ont disparu. Les symboles de **Sainte Marcelle** sont difficiles à lire mais c'est bien une église et un prieuré qui dépendaient de Sauxillange (une église hors d'une paroisse est dite chapelle) . La chapelle actuelle construite plus tard symbolise ce passé. La Roussille écrit **La Broussille** son sigle semble représenter une gentilhommière . Pileyre écrit **Pireyre**.

Ces sauvages d'Auvergnats.... !

Petit texte pris dans : « voyages fait en 1787 et 1788 dans ci devant haute et basse Auvergne »

source : " La cartographie " (Périscopes - PEMF) 1985

« Quand Cassini envoya dans l'Auvergne des ingénieurs pour en lever la carte, ses géographes furent obligés d'établir, sur certaines montagnes, des signaux qui servirent de bases à leurs mesures. Mais à quelques endroits, en voyant ce travail et les écritures qui en étaient les résultats, les gens

Suite de la page 4 :

les crurent sorciers, venus là pour griffonner un grimoire afin de faire tomber la grêle et certains voulurent les assassiner: pour qu'ils puissent continuer leurs opérations, il fallut leur donner une escorte de la maréchaussée.

Je sais comme toi, mon ami, qu'en riant de l'ignorance stupide de ces auvergnats, on ne peut s'empêcher de blâmer leur brutalité ; mais avoue qu'ils sont à la fois vraiment dignes de pitié. Au printemps, exposés à des gelées qui font périr les boutons de leurs fruits et de leurs vignes ; en été, à des orages qui dévastent leurs champs ; dans toutes les saisons, à des inondations plus désastreuses encore ; je te le demande, est-il un peuple qui ait plus à se plaindre des éléments et du

LE RECENSEMENT DE 1911 A VERTAIZON

1709 Habitants

521 Maisons

548 Ménages

5 Cafetiers	Bordel (<i>Marchadial</i>), Drevon (<i>Fossat</i>), Genestier(<i>Fossat</i>), Roche(<i>Fossat</i>) Dumayet(<i>Fossat</i>)
5 Epicières	Bordel épouse (<i>Marchadial</i>) Germain, Vigeral, Gignac.
2 Selliers	Fusier(<i>Marchadial</i>), Bordel .G (<i>la place</i>)......
2 Quincailliers	Rebourg ep. Chambriad (<i>Marchadial</i>), Orliac(<i>Le vergers</i>)
1 Fabriquand d'huile	Boisson
10 Couturières	
1 Marchand charbon	
5 Comptables	Germain (<i>Marchadial</i>), Souchal amélie (<i>Portaloux</i>), Delorme(<i>Fossat</i>), Favy(<i>Fossat</i>), Meys (<i>Fossat</i>)
3 Sages -femmes	Marchadier (<i>Marchadial</i>), Cothon (<i>Traud</i>), Boisson ,(<i>Traud</i>).
2 Limonadiers	Pouzadoux (<i>Marchadial</i>), Thomas (<i>Marchadial</i>).
3 Clercs de notaire	Auzeau (<i>Marchadial</i>), Amblard(<i>Hopital</i>), Ravel (<i>Motte du chateau</i>).
5 Charcutiers	Pouzadoux (<i>Marchadial</i>), Charrier (<i>Marchadial</i>), Genestoux (<i>Croix de Laire hte</i>), Greliche (<i>Traud</i>)).....
4 Cordonniers	Gout(<i>La place</i>), Fusier (<i>Marchadial</i>), Malaurent (<i>Fossat</i>)......
3 Galochiers	Bonnieux (<i>Marchadial</i>), Bordel Jean (<i>La place</i>), Girardot (<i>La place</i>)
7 Cantonniers	
4 Repasseuses	
12 Lavandières	
1 Greffier de Paix	
2 Courtiers en vin	
3 Boulangers	Taillandier (<i>Marchadial</i>), Marchat (<i>La place</i>)Delapchier (<i>Fossat</i>)
12 Cuisinières	
2 Coiffeurs	Jaffeux (<i>La place</i>), Jaffeux (<i>Marchadial</i>)
2 Platriers peintre.	
2 Modistes	Livebardon Annette
3 Bouchers	Trincard (<i>Hopital</i>), Mathieu (<i>Horloge</i>), Page (<i>Portaloux</i>)
2 Religieuses	Couly, Cellier (<i>Hopital</i>)
4 Menuisiers	Delaire (<i>Hopital</i>), Aurel (<i>Horloge</i>), Boussichas (<i>Horloge</i>)
6 Instituteurs	Lebourg 2, Boissier, Fleuret, Flagel 2
1 Ingénieur agri.	Fournioux
1 Aubergiste	Forest
3 Garçons de café	Ravel, Boisson.....
2 Maréchaux	Razet (<i>Hopital</i>), Chambriad (<i>Horloge</i>)
5 Gendarmes	
1 Masseuse	Fayfeu ép. de Gendarme
2 Docteurs	André (<i>Hopital</i>), Regnat (<i>Fossat</i>)
3 Charrons	Chezet (<i>Hopital</i>), Raymond (<i>Hopital</i>), Trillon (<i>Vergers</i>)
1 Huissier	
3 Tonneliers	Roche (<i>Hopital</i>), Besson (<i>Fossat</i>), Boyer (<i>Fossat</i>)
2 Chiffonniers	
4 Bergeres	Raymond, Ferrier.
1 Receveuse postes	

Si Vèrtaizon m'ètait conté

Le recensement de 1911 (suite)

3	Employés poste	
4	Facteurs poste	
1	Perruquier	
6	Voituriers	
3	Courtiers nég	
	en denrées	Aurel Jean Léon (<i>Volpailloux</i>), Gréliche (<i>Fossat</i>), Delorme (<i>Fossat</i>)
2	Gardes	Gorce (<i>Volpailloux</i>) Dauzat (<i>Heyrand</i>)
1	Juge de Paix	Mignard (<i>Volpailloux</i>)
1	Marchand fromage	Theillon Fr l(<i>Les cours</i>)
2	Nourrices	Jallat (<i>Croix de Laire ht</i>), Raymond (<i>Les cours</i>)
1	Ferblantier	
1	Marchand légumes	Fournet(<i>Croix de Laire ht</i>)
1	Giletière	Fleuret(<i>Croix de Laire ht</i>)
8	Maçons	
1	Marchand journaux	Drevon “aveugle”(<i>Croix Laire ht</i>)
1	Matelasier	
2	Experts géomètre	Noyer Claude (<i>motte chateau</i>), Dauzat (<i>Heyrand</i>)
2	Sabotiers	Fournet-fayard (<i>Motte chateau</i> , Gilbertas(<i>La place</i>)
1	Fossoyeur	Pradat
2	Pépiniéristes	Bousichas (<i>Vergers</i>), Taillandier (<i>Heyrand</i>)
1	Pharmacien	Gravière (<i>Vergers</i>)
1	Horloger	Courty (<i>Puy challat</i>)
2	Notaires	Lacombas (<i>Traud</i>), Begon (<i>Portaloux</i>)
1	Nourrice sèche	Dohierier
2	Distillateurs	Chaptard (<i>Portaloux</i>), Miez (<i>Fossat</i>)
1	Entrep.maçonnerie	Souchal (<i>Portaloux</i>)
1	Tailleur d'habit	Marchand (<i>Heyrand</i>)
2	Receveurs ruraliste	Côte (<i>La place</i>), Genestier (<i>Fossat</i>)
1	Maitre d'hotel	Dauzat
1	Curé	Monnet (<i>Les rocs</i>)
1	Vicaire	Lachaise (<i>Les rocs</i>)
1	Buvetier	Chabrol (<i>Fossat</i>)
1	Charpentier	Baume (<i>Fossat</i>)
1	Chauffeur	Soustre (<i>Fossat</i>)
1	Restaurateur	Begon (<i>Fossat</i>)
1	Chef gare	Deladreux(<i>Fossat</i>)
1	Mécanicien	Bassot (<i>Fossat</i>)
1	Hotelier	Dohériier (<i>Fossat</i>)
1	Marchand vin	Delacroix (<i>Fossat</i>)
1	Meunier	Huguet (<i>Fossat</i>)
1	Marchand bois	Ducros (<i>Fossat</i>)
1	Industriel	Luquet-Lafarge (<i>Fossat</i>)
1	Directeur sècherie	Froissard (<i>Fossat</i>)
1	Concierge	Martin (<i>Fossat</i>)
1	Garde barrière	Vigne (<i>Chignat</i>)
1	Employé cont.direct	Silviriuss (<i>Fossat</i>)

En 1911 Fossat est le Chignat actuel

Nous recherchons des photos où pourrait apparaitre :

- | | |
|--|--|
| -Le lavoir démoli lors de la construction de l'école | -La fontaine d'Heyrand |
| -La fontaine derriere la mairie | -La fontaine vers la maison Prosper MARILHAT |

Que nous reproduirons et rendrons

MERCI DE VOTRE AIDE...

Début du vingtième siècle Chignat est la zone industrielle de Vertaizon

Six cheminées d'usines marquent le paysage.

-1 à l'usine de cossette

-1 aux fours à chaux

-2 à l'usine Huguet.

-1 à l'usine Poisson

(Témoins de ce passé, de nombreuses cartes postales de collection)



sechage du lin et usine textile



l'usine à chaux



société des alcools du centre



**Ci contre les deux cheminées
HUGUET et la cheminée POIS-
SON**

La Cheminée n'est plus.

Presque centenaire la cheminée des **Alcools du Centre** a été abattue, avec quelques difficultés d'ailleurs, le 21 septembre 2005. Dangereuse, sans doute, elle était la mémoire de ce que fut Chignat,

Ainsi un peu de patrimoine disparaît!

Société des alcools du centre Créée le 16 juin 1912 par M. FROISSARD demeurant à Chignat., le siège social est à Paris 13 rue Ballu. M.FROISSARD apporte entre autre, l'actif de la société anonyme; en liquidation le 18 avril 1912

« **Société générale des sécheries du Puy de Dôme** »

Président du conseil d'administration : François CARNOT

Dissolution de la société le 13 mars 1920 (ou le 19/12/1920) et vendu à Bourdon (sucrierie)

L'épouse de Sadi Carnot est actionnaire (Président de la république assassiné).

Dissolution le 19 décembre 1920



La cheminée attaquée



Deuxieme attaque le 21/09/2005

**le film de la mise à
mort.... ! saluons la
résistance heroïque
de ce vestige du
passé industriel de
... FOSSAT !**



La voila ébréchée



Malgré sa résistance la presque centenaire a disparu

Si Vertaizon m'êtait conté



Si le cardinal de Richelieu n'avait pas donné l'ordre de démolir le château de l'évêché à Vertaizon, ce qui fut exécuté en 1633, notre village posséderait un site encore plus admiré.

Voici approximativement ce que nous pourrions voir

(Il s'agit là d'un photo montage avec une vue du château de MAUZUN)



LA CHASSE AUX TRESORS ... POUR LES JUNIORS...

dans notre précédent numéro nous avons soumis à votre sagacité la recherche de la sans doute dernière borne hectométrique de Vertaizon ...

Elle se situe tout simplement à Chignat à l'angle du restaurant Le Clémenceau

**VOUS N'AVIEZ PAS TROUVE...
ALORS CETTE FOIS ... ESSAYEZ**

Vous connaissez cette fontaine...?

Pour les petits et les grands

Trouvez la ...

